



Vincent Karaboulad

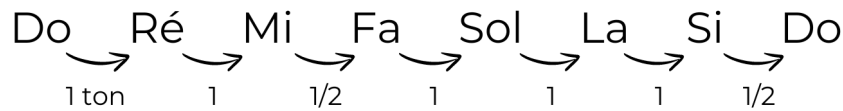
MÉTHODE D'HARMONIE

Édition 2026

PRÉSENTATION DES NOTES DE MUSIQUE

Au commencement, il y avait Frère Jacques

Gamme de Do majeur naturel (aka les touches blanches du piano) :



En musique occidentale, l'unité de distance entre les hauteurs de notes se nomme le « ton ». La plus petite subdivision utilisée est le « demi-ton », qui correspond à un écart d'une case sur le manche d'une guitare ou d'une touche (noires et blanches confondues) sur un piano. On dit par exemple que pour passer de Do à Ré, on monte d'un ton, ou que pour passer de Fa à Mi, on descend d'un demi-ton.



Il existe deux « **altérations** », symboles que l'on ajoute à la note pour signifier qu'on l'augmente ou qu'on la diminue d'un demi-ton :

: dièse (ou hashtag comme disent les jeunes) : **+ 1/2 ton**

b : bémol : **- 1/2 ton**

Par exemple, la note située entre Do et Ré (touche noire sur le piano) se nomme soit Do# (« Do dièse »), soit Réb (« Ré bémol »).

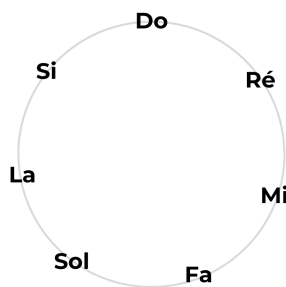
Et par extension :

- Do bémol n'est autre que Si
- Si dièse n'est autre que Do
- Fa bémol n'est autre que Mi
- Mi dièse n'est autre que Fa
- Einhorn n'est autre que Finkle
- Finkle n'est autre que Einhorn

Il existe également un symbole utilisé pour **annuler une altération** :
le **bécarre** ♮

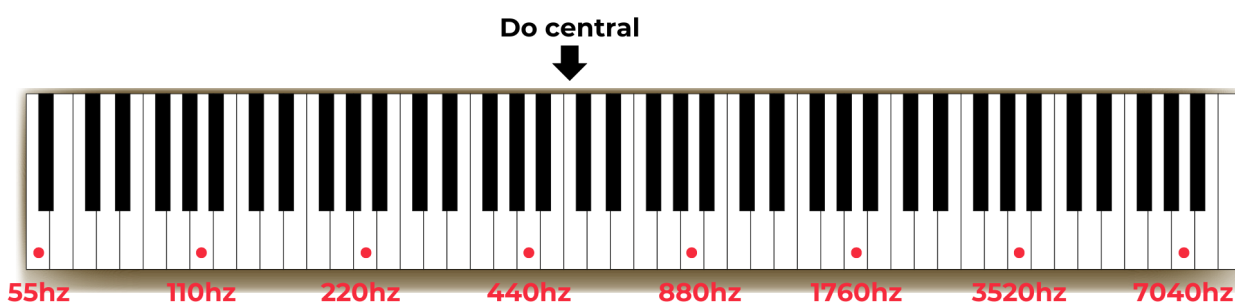
Il existe donc, au total, en incluant les notes naturelles et les notes altérées, **12 notes de musique** qui se répètent sur plusieurs **octaves**. Qu'est-ce qu'une octave ? C'est simplement l'écart entre deux notes du même nom. Quand je monte de Do à Do (Do Ré Mi Fa Sol La Si Do), je monte d'une octave. Quand je descends de La à La (La Sol Fa Mi Ré Do Si La), je descends d'une octave. Pourquoi « octave » ? Parce qu'on se déplace de 7 notes sur la gamme dans un sens ou dans l'autre et qu'en prenant en compte notre note de départ, ça fait 8. Huit = octo, on a toujours l'air plus intelligent en parlant grec et il faut savoir mettre toutes les chances de son côté pour briller dans les soirées mondaines.

Il est finalement plus intuitif de visualiser les 7 notes de notre gamme majeure naturelle comme un cercle le long duquel on se déplace sachant qu'à chaque tour de cercle dans le sens horaire, on est monté d'une octave et qu'à chaque tour de cercle dans le sens anti-horaire, on est descendu d'une octave. Bon d'accord, en vrai c'est une spirale.



Un peu de physique : les notes de musique sont des vibrations par seconde, aussi appelées « fréquences », mesurées en hertz (hz). L'oreille humaine est en général capable de percevoir les fréquences allant de 20hz de 20 000hz. Si vous allez au-delà, félicitations, vous êtes un chien. Bien sûr, il existe une infinité de fréquences, donc de notes de musique possibles, mais dans le **système** actuel, l'on se base sur une note de référence, le La 440hz. Monter d'une octave signifie doubler la fréquence de la note. Descendre d'une octave signifie diviser la fréquence par deux.

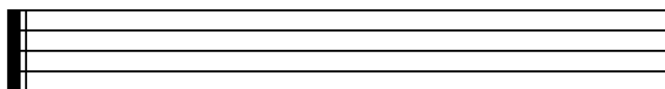
Partons de notre La 440hz. Passons à l'octave du dessous : La 220hz. Encore une octave en dessous : 110hz. Et une dernière fois : 55hz. Ce La 55hz est la note la plus grave que vous trouverez sur un piano.



UN PEU DE SOLFÈGE CLASSIQUE

C'est le moment que vous redoutiez tant : les portées, les clefs, les armures, bref, le solfège qui traumatise. On ne va pas s'y attarder mais vous devez absolument connaître les fondamentaux, qui ne sont d'ailleurs pas bien compliqués à comprendre. La lecture de note est finalement plus fatigante que complexe.

Les notes de musique, par exemple les 88 touches d'un piano complet, sont représentées sur des **portées**, c'est à dire des groupes d'au moins 5 lignes horizontales parallèles.

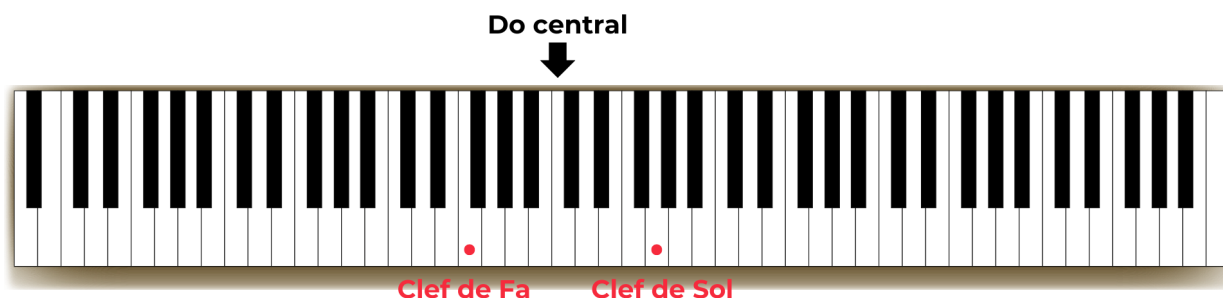


Pour se repérer et savoir à quelles notes correspondent les différentes portées, on utilise des clefs : la **clef de Fa** et la **clef de Sol**. **La clef de Sol désigne la deuxième portée en partant du bas** et la note correspondante est le Sol 4, c'est à dire le premier Sol à droite du Do central. **La clef de Fa désigne la deuxième portée en partant du haut** et la note correspondante est le Fa 3, c'est à dire le premier Fa à gauche du Do central. Il existe également une **clef d'Ut** (de Do) mais nous ne l'utiliserons pas.

Voici comment sont représentées la clef de Sol et de Fa sur les portées :



Et voici à quelles notes elle correspondent sur le piano :

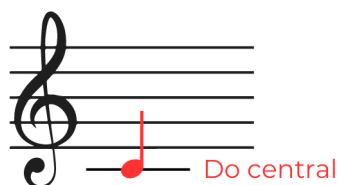
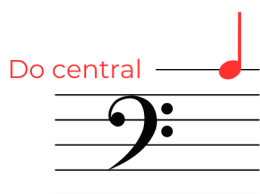


Maintenant que nous savons comment nous repérer sur nos portées, il ne nous reste plus qu'à nous déplacer vers le haut ou vers le bas pour monter ou descendre de note en note dans notre gamme de Do majeur. Nos notes sont situées soit sur les lignes, soit sur les interlignes.

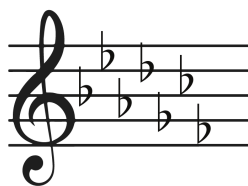
Attention, puisque des années plus tard je vois encore des élèves s'y méprendre : **quand on monte, on part dans les aigus** (à droite sur le piano), **quand on descend, on part dans les graves** (à gauche sur le piano).



On peut, en plus des 5 portées obligatoires, en rajouter autant que l'on veut au-dessus ou en-dessous :



À droite de nos clefs se trouveront bien souvent des groupes de jusqu'à 7 dièses ou bémols que l'on appelle **l'armure**. Leur fonction est de signaler dès le départ quelles notes devront être altérées le long de la partition sans avoir à repréciser l'altération à chaque fois que l'on rejouera les notes en question.



Nous reviendrons plus tard sur le pourquoi du comment mais pour le moment, tâchons d'apprendre bêtement par coeur :

L'ORDRE DES DIÈSES : FA DO SOL RÉ LA MI SI

L'ORDRE DES BÉMOLS : SI MI LA RÉ SOL DO FA

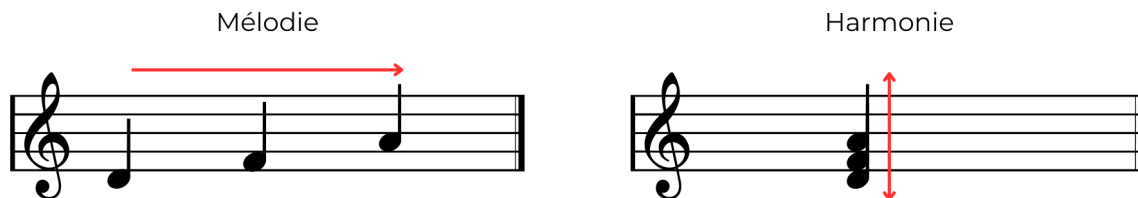
Ce sont des **altérations permanentes** qui ne peuvent être annulées que par un bécarré. Le bécarré et les **altérations accidentelles** ne durent que jusqu'à la fin de la mesure où on les trouve.

UN PEU D'HISTOIRE

12 notes pour les gouverner toutes

Attention : ce qui va suivre est à coup sûr vachement vulgarisé, n'allez donc pas me citer dans votre thèse. Vous êtes prévenus.

Pythagore, l'homme qui a hanté vos nuits collégiennes aux côtés de son pote Thalès, a posé les bases de **l'harmonie**, c'est à dire l'art et la manière de bien faire sonner des notes différentes en même temps. Jusque là, la place était uniquement à la **mélodie**, c'est à dire l'enchaînements de notes dans le temps. À plusieurs, on pouvait tout au plus chanter à l'unisson (mêmes notes à la même hauteur) ou des octaves différentes.



Voilà donc Pythagore qui, entre deux calculs du rayon de la Terre, se rend compte que si doubler ou diviser par 2 la fréquence d'une note, c'est bien, la multiplier 1.5, c'est très sympa aussi. C'est ainsi qu'est née la **dominante**, aussi appelée la **quinte** (nous y reviendrons en détails), grâce à laquelle sont nées nos 12 notes. Démonstration :

Prenons notre note de référence actuelle : 440hz. Calculons sa dominante : 660hz. Calculons à son tour sa dominante : 990hz. Calculons à son tour sa dominante : 1485hz. Et ainsi de suite. Les 12 notes que nous utilisons dans notre système musical sont découvertes en prenant une note de référence et en empilant ses dominantes. Au bout de 12 opérations, on arrive à une note presque identique à notre note de départ, de nombreuses octaves au-dessus. Pour faire simple, 12 notes et leurs octaves dans notre spectre auditif suffisent. En dessous, on perd en richesse. Au-dessus, on fait difficilement la différence.

Il est important de signaler que ces 12 notes ont été légèrement modifiées ou « **tempérées** » par la suite pour mieux sonner entre elles. Les calculs sont complexes, nous ne rentrerons pas dans les détails, mais « Le clavier bien tempéré » de J. S. Bach est un résultat célèbre de ce travail de « tempérament ».

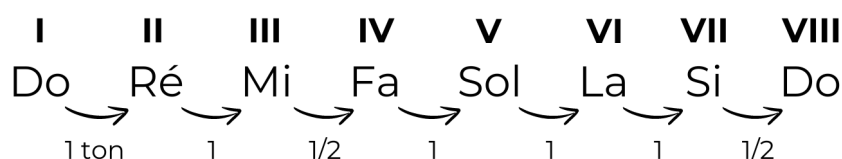
Si cette palette de 12 notes est bien utile, les 12 ne sont pas systématiquement utilisées dans un morceau, loin de là. Se promener aléatoirement sur cette gamme dodécaphonique ne produit à nos oreilles profanes pas un résultat des plus plaisants et accrocheurs, un peu à la manière d'un peintre qui utiliserait toutes ses variétés de couleurs (s'il n'en avait que 12, faut imaginer) sur une seule oeuvre, produisant un résultat brouillon et indigeste. C'est la raison pour laquelle Varez et Boulez n'ont jamais percé au Top 50. C'est également la raison pour laquelle le jazz de Art Pepper est la musique du lâcher prise pour le détective Harry Bosch. Ou comme un grand homme dont j'ai oublié le nom a dit un jour : « À s'attendre à tout, on est plus surpris par rien ».

Il ne restait plus qu'à nommer ces 12 notes. Le choix fut fait de se baser sur les 7 notes constituant la gamme flatteuse à laquelle nos oreilles sont habituées depuis que Maman nous chantait « Une chanson douce » et « Fais dodo Colas mon p'tit frère » dans le berceau. Ces 7 notes prirent le nom de « Ut Ré Mi Fa Sol La Si », les premières syllabes des premiers vers de « l'Hymne à Saint Jean-Baptiste » par Paul Diacre, écrit au IX^{ème} siècle. Les 5 autres devinrent des « altérations » de ces 7 notes et « Ut » devint finalement « Do » par facilité de prononciation.

HARMONIE

Ou comment constituer les accords (et plus encore)

Au fond, la règle est simple. On se base sur notre fameuse gamme de Do majeur naturel, et on y introduit la notion de degrés, qu'on indique avec des chiffres romains pour se donner une fois de plus l'air plus intelligent.



Si Do est mon premier degré (appelé **fondamentale** dans le cadre d'un accord ou **tonique** dans le cadre d'une gamme, nous reviendrons sur cette distinction plus tard), alors Ré est sa **seconde**, Mi est sa **tierce**, Fa est sa **quarte**, Sol est sa **quinte**, La est sa **sixte**, Si est sa **septième**. On se base sur cette gamme pour extraire les règles générales. Si on les oublie, on n'a qu'à y revenir.

I : Fondamentale, la note qui donne son nom à l'accord

exemples :

- Dans un accord de "Do majeur" (noté « C ») ou "Do mineur" (noté « Cm »), la fondamentale reste Do.

- Dans un accord au nom aussi tordu que « Si bémol mineur sept quinte bémol basse Ré bémol » (noté « Bbm7/5b / Db »), la fondamentale est... Si bémol.

II : Seconde (**I** + 1 ton)

III : Tierce (**I** + 2 tons)

IV : Quarte (**I** + 2.5 tons)

V : Quinte (**I** + 3.5 tons)

VI : Sixte (**I** + 4.5 tons ou **V** + 1 ton)

VII : Septième (**VIII** - 0.5 ton)

VIII : Octave (**I** + 6 tons)

Par défaut, tous les degrés sont dits « **majeurs** », sauf la quarte et la quinte qui sont dites « **justes** ». Quand on parle d'une seconde, tierce ou sixte, elle est donc majeure, inutile de le préciser. **Attention en revanche : la septième est par défaut mineure, mais nous allons y revenir.**

Un degré **mineur** est un degré auquel on retire un demi-ton. Le terme est souvent utilisé de manière interchangeable avec « **diminué** » ou « **bémol** ». La liste des degrés mineurs / bémols / diminués est donc la suivante :

IIb : Seconde mineure (**I** + 0.5 ton)

IIIb : Tierce mineure (**I** + 1.5 ton)

Vb : Quinte mineure (**I** + 3 tons)

VIb : Sixte mineure (**I** + 4 tons ou **V** + 0.5 ton)

VIIb : Septième mineure (**VIII** - 1 ton)

Mettons tous ces degrés majeurs et mineurs bout à bout pour plus de visibilité :

I : Fondamentale (pour un accord) ou tonique (pour une gamme)

IIb : Seconde mineure (**I** + 0.5 ton)

II : Seconde Majeure (**I** + 1 ton)

IIIb : Tierce mineure (**I** + 1.5 ton)

III : Tierce Majeure (**I** + 2 tons)

IV : Quarte juste (**I** + 2.5 tons)

Vb : Quinte mineure (**I** + 3 tons)

V : Quinte juste (**I** + 3.5 tons)

VIb : Sixte mineure (**I** + 4 tons ou **V** + 0.5 ton)

VI : Sixte Majeure (**I** + 4.5 tons ou **V** + 1 ton)

VIIb : Septième mineure (**VIII** - 1 ton)

VII : Septième Majeure (**VIII** - 0.5 ton)

VIII : Octave (**I** + 6 tons)

LA NOTATION DES ACCORDS

Nous utiliserons les noms latins (Do Ré Mi Fa Sol La Si) pour parler de notes individuelles et les noms américains (A B C D E F G) pour parler d'accords (groupes de notes) :

A	B	C	D	E	F	G
La	Si	Do	Ré	Mi	Fa	Sol

LES ACCORDS TRITONIQUES DE BASE

Quand une seule note est marquée, il s'agit d'un accord « **majeur** » constitué d'une **fondamentale**, sa **tierce majeure** et sa **quinte**.

exemples :

C : Do Majeur : Do Mi Sol

F# : Fa# Majeur : Fa# La# Do#

Bb : Sib Majeur : Sib Ré Fa

Quand la note est suivie d'un « **m** », il s'agit d'un accord « **mineur** » constitué d'une **fondamentale**, sa **tierce mineure** et sa **quinte**.

exemples :

Cm : Do mineur : Do Mib Sol

F#m : Fa# mineur : Fa# La Do#

Bbm : Sib mineur : Sib Réb Fa

Si d'aventure la quinte était absente de l'accord, on le préciserait par la mention « **no5** », littéralement « pas de quinte ».

exemples :

Abno5 : Lab Majeur sans quinte : Lab Do

Dmno5 : Ré mineur sans quinte : Ré Fa

Si c'était la tierce qui venait à manquer, nous obtiendrions un accord composé uniquement de la fondamentale et de sa quinte. Ce genre d'accords très utilisé de Bach à Nirvana est appelé « **accord de quinte** » ou encore « **accord de puissance** » et est noté « **5** ».

exemples (accords de « Smells Like Teen Spirit » par Nirvana) :

F5 : Fa Do

Bb5 : Sib Fa

Ab5 : Lab Mib

Db5 : Réb Lab

COMMENT LIRE UNE GRILLE D'ACCORDS

Nous utiliserons ici les lettres A, B, C et D pour illustrer 4 accords différents. **Une case correspond à une mesure, généralement à 2 ou 4 temps.** Le symbole « % » signifie « **répétition de la mesure précédente** ».

1 mesure de A, 1 mesure de B, 1 mesure de C, 1 mesure de D

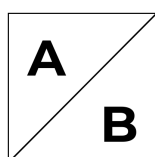
A	B	C	D
----------	----------	----------	----------

2 mesures de A, 1 mesure de B, 1 mesure de C

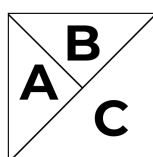
A	%	B	C
----------	----------	----------	----------

3 mesures de A, 1 mesure de B

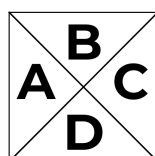
A	%	%	B
----------	----------	----------	----------



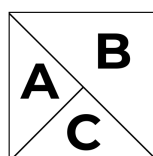
1/2 mesure de A
1/2 mesure de B



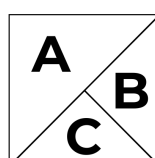
1/4 mesure de A
1/4 mesure de B
1/2 mesure de C



1/4 mesure de A
1/4 mesure de B
1/4 mesure C
1/4 mesure de D



1/4 mesure de A
1/2 mesure de B
1/4 mesure C



1/2 mesure de A
1/4 mesure de B
1/4 mesure C

NOTATION DES AUTRES INTERVALLES DANS LES ACCORDS :

2b ou **2-** : seconde mineure

2 : seconde majeure

4 : quarte juste

4# ou **4+** : quarte augmentée

5b ou **5-** : quinte diminuée

5# ou **5+** : quinte augmentée

6b ou **6-** : sixte mineure

6 : sixte majeure

7 : On va y venir à la page suivante.

9, 11 ou **13** : il s'agit respectivement de la seconde, la quarte ou la sixte jouée une octave ou plus au dessus.

Exemples d'accords enrichis :

Gm4 : Sol mineur avec une quarte : Sol Sib Do Ré

Eb6 : Mib Majeur avec une sixte : Mib Sol Sib Do

D2b : Ré Majeur avec une seconde mineure : Ré Mib Fa# La

Fm4# : Fa mineur avec une quarte augmentée : Fa Lab Si Do

Am6b : La mineur avec une sixte mineure : La Do Mi Fa

C#m9/11 : Do# mineur avec 9ème et 11ème : Do# Mi Sol# Ré# Fa#

On ne le répètera jamais assez : quand on parle d'un degré spécifique, les termes « mineur », « bémol » et « diminué » sont utilisés de manière interchangeable. Il en va de même pour les termes « dièse » et « augmenté ». En revanche, attention, « majeur » ne veut pas dire augmenté ! On se rappelle qu'un degré « majeur » ou « juste » est un degré par défaut ! Sauf, misère de misère, dans le cas de la 7ème.

THÈME CÉLÈBRE POUR CHAQUE INTERVALLE :

2b : Les Dents de la Mer

2 : Frère Jacques

3b : Smoke On The Water

3 : Les Rois Mages

4 : Harry Potter

4# / 5b : Les Simpsons

5 : Back To The Future

6b : 1492 - Conquest of Paradise

6 : Comme d'Habitude

7b : The Winner Takes It All

7 : Take On Me

8 : Somewhere Over The Rainbow

⚠ ATTENTION, GROS PIÈGE ⚠ :
PAR DÉFAUT, LA SEPTIÈME EST MINEURE

À l'inverse de tous les autres degrés, quand on parle d'une 7ème et qu'on ne précise rien, elle est mineure, c'est à dire qu'il s'agit de la note située 1 ton en dessous de l'octave (et non pas un 1/2 ton pour la septième majeure). Dans une grille d'accord, la septième mineure est donc notée « **7** » tandis que la septième majeure est notée « **Maj7** » ou « **7+** ».

Pourquoi ? Parce que. C'est comme ça. C'est pénible mais on n'y peut rien, c'est juste une convention inutilement confuse qu'on aurait changée il y a bien longtemps si ça ne tenait qu'à moi. La « septième » est à l'harmonie ce que la « double croche » est au rythme : une source d'embrouille inutile.

Voici donc quatre exemples très importants à intégrer :

*CMaj7 : Do Majeur avec une septième majeure : Do Mi Sol Si
(le « Maj » ne concerne pas le « C » mais la septième !)*

C7 : Do Majeur avec une septième mineure : Do Mi Sol Sib

Cm7 : Do mineur avec une septième mineure : Do Mib Sol Sib

*CmMaj7 : Do mineur avec une septième majeure : Do Mib Sol Si
(C'est très tendu, ça sonne James Bond)*

Cette longue parenthèse étant close, posons-nous une question existentielle : 4# ou 5b ? 6b ou 5# ? Ces intervalles sont identiques, alors comment savoir quand utiliser quelle notation ? Tout simplement, comme la quinte est incluse dans l'accord par défaut, si l'on indique 5b ou 5#, cela signifie qu'on modifie la quinte. En revanche, si l'on indique 4# ou 6b, cela signifie qu'on conserve notre quinte et qu'on ajoute une quarte augmentée ou une sixte mineure à l'accord.

Exemples :

Cm5# : Do mineur avec une quinte augmentée : Do Mib Sol#

Cm6b : Do mineur avec une sixte mineure : Do Mib Sol Lab

F5b : Fa Majeur avec une quinte diminuée : Fa La Si

F4# : Fa Majeur avec une quarte augmentée : Fa La Si Do

UN CONCEPT SIMPLE ET ESSENTIEL : LES RENVERSEMENTS

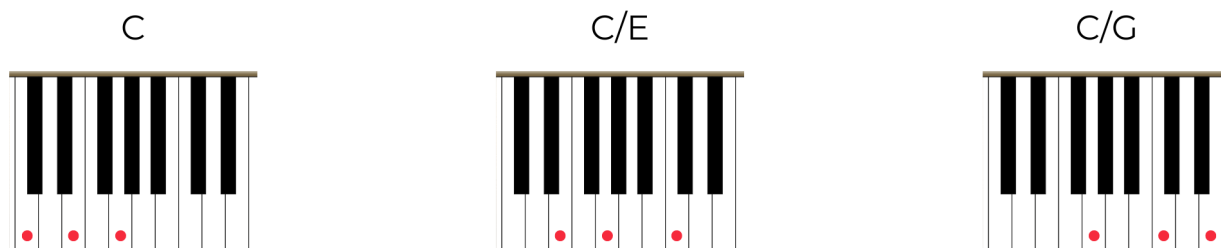
Un accord renversé est un accord dont la fondamentale n'est pas la note la plus grave, aussi appelée la « **basse** ». Quand je joue un C (Do majeur), je joue, dans l'ordre du plus grave au plus aigu, un Do, puis un Mi, puis un Sol. Le Do, qui est la fondamentale de l'accord, est donc la note la plus grave. Il arrive cependant bien souvent qu'on « renverse » un accord afin que la basse ne soit plus la fondamentale, bien que l'accord soit toujours constitué des mêmes notes.

Exemple :

C : « Do Majeur » : Do Mi Sol

C/E : « Do Majeur basse Mi » : Mi Sol Do

C/G : « Do Majeur basse Sol » : Sol Do Mi



On observe bien que l'on joue toujours les mêmes notes, on ne part juste pas de la même. Le « / » se lit « basse » (et non pas « base » !!!) et il est suivi de la note qu'on veut jouer en premier.

Pourquoi utiliser les renversements ? Parce que bien souvent, c'est très pratique et ça sonne mieux. Le problème, c'est que même si le concept est facile à comprendre, jouer des renversements fait vite des noeuds au cerveau. Pourquoi ? Parce que commencer un accord par sa fondamentale sert de repère visuel évident et que sans ça, on s'embrouille. Que je veuille jouer un A, un Am ou un Am7/5b, je commence par jouer un La puis j'ajoute les degrés un à un, c'est facile. En revanche, si je dois jouer un A7/C#, tout est... renversé.

Attention, dans un Am7/5b, un G7/9 ou encore un Bbm6/9/11 (à mes souhaits), le « / » entre les chiffres ne signifie pas qu'on renverse l'accord mais sert simplement à bien séparer les chiffres afin de les rendre plus lisibles.

Allez, renversons deux accords tordus pour nous faire la main :

Em7+ : Mi Sol Si Ré#

Em7+/G : Sol Si Ré# Mi

Em7+/B : Si Ré# Mi Sol

Em7+/C# : Ré# Mi Sol Si

Bb2/6 : Sib Do Ré Fa Sol

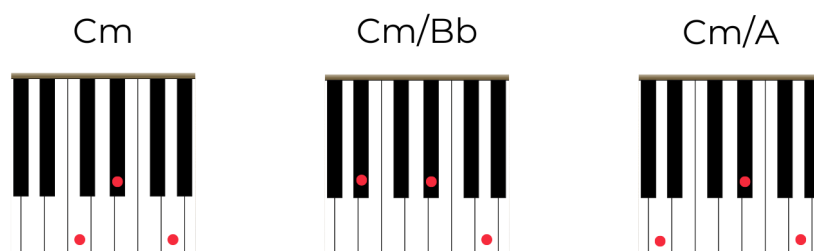
Bb2/6/C : Do Ré Fa Sol Sib

Bb2/6/D : Ré Fa Sol Sib Do

Bb2/6/F : Fa Sol Sib Do Ré

Bb2/6/G : Sol Sib Do Ré Fa

Il arrivera souvent qu'un accord soit indiqué comme « renversé » avec à la basse une note qui n'est pas censé faire partie de l'accord. Pas de panique, il s'agit juste d'une facilité d'écriture. Voici un exemple célèbre tiré de la chanson « Your Song » par Elton John :



Les notes Sib et La ne font pas partie de Cm (Do Mib Sol). Cm/Bb devrait donc s'appeler Cm7/no1/Bb (Cm7, pas de fondamentale, basse Sib) ou encore Eb/Bb. Cm/A quant à lui devrait s'appeler Cm6/no1/A (Cm6, pas de fondamentale, basse La) ou encore Eb5b/A. Par confort et pour éviter des noms à rallonge ou des changements jugés inutiles de fondamentale, on part du principe qu'on « se comprend » et qu'il s'agit juste de remplacer la fondamentale de l'accord par n'importe quelle autre basse tandis que les autres notes restent identiques (Mib et Sol en l'occurrence). Vous retrouverez souvent ce schéma consistant à ne changer que la basse tout en gardant le nom de l'accord donc attention à bien garder cette convention d'écriture en tête.

Pour conclure ce long chapitre, voici trois types **d'accords spéciaux** que vous serez amenés à rencontrer :

1 - L'ACCORD « SUSPENDU » : Noté « **sus** », c'est un accord dans lequel on remplace la tierce par une seconde, une quarte, une neuvième ou une onzième.

exemples :

Csus4 : Do Fa Sol

Dsus9 : Ré La Mi

Cet accord produit notre oreille un effet de « suspension ». Il est souvent suivi d'un même accord majeur ou mineur en guise de « résolution ».

exemples :

Esus4 —> E

Bbsus9 —> Bbm

Il arrive parfois que l'accord soit simplement noté « sus » sans précision du degré par lequel on remplace la tierce. Dans ce cas là, par défaut, on remplace la tierce par la quarte.

2 - L'ACCORD « DIMINUÉ » : Noté « **dim** » ou « ° », c'est un empilement de tierces mineures. Cela signifie qu'on prend la fondamentale et y ajoute 1.5 ton, puis encore 1.5 ton, puis encore 1.5 ton. Il s'agit donc d'un accord mineur avec une quinte bémol et une sixte.

exemples :

Adim : La Do Mib Solb

E° : Mi Sol Sib Réb

Il arrive parfois qu'un accord noté « dim » indique simplement un accord mineur avec une quinte bémol, sans la sixte.

3 - L'ACCORD « AUGMENTÉ » : Noté « **aug** » ou « Δ », c'est un empilement de tierces majeures. Cela signifie qu'on prend la fondamentale et y ajoute 2 tons, puis encore 2 tons. Il s'agit donc d'un accord majeur avec une quinte augmentée.

exemples :

Caug : Do Mi Sol#

F#Δ : Fa# La# Ré

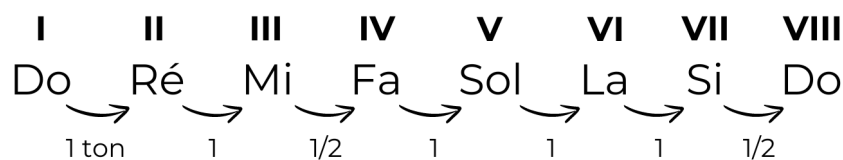
MODES ET GAMMES

Fashion victims en toute saison

Aventurons-nous maintenant dans le monde du **déchiffrage**, de la **composition** et de **l'improvisation**. Nous allons nous baser sur les mêmes règles que celles utilisées pour constituer nos accords. Nous avons au fond déjà fait le gros du travail. Commençons par deux définitions :

Pour bien définir ce qu'est un **mode** et ce qu'est une **gamme**, nous allons une fois de plus prendre l'exemple de notre fameuse gamme de Do Majeur naturel. Une définition par l'exemple ? Je sais, c'est mal, mais ça vaudra mieux qu'un long discours.

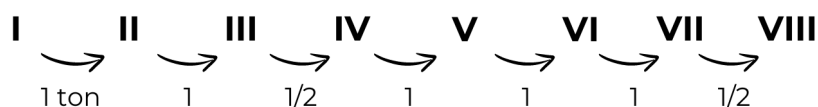
GAMME DE DO MAJEUR NATUREL



Ceci est donc une gamme, une suite précise de notes séparées par des intervalles définis dans un ordre lui aussi définis, en l'occurrence 1 ton, 1 ton, 1/2 ton, 1 ton, 1 ton, 1 ton, 1/2 ton, en partant de la note Do.

Un mode, c'est tout simplement le précurseur d'une gamme, une suite d'intervalles entre différents degrés, mais dont on n'a pas encore déterminé la note de départ, le premier degré, aussi appelé **tonique**.

MODE MAJEUR

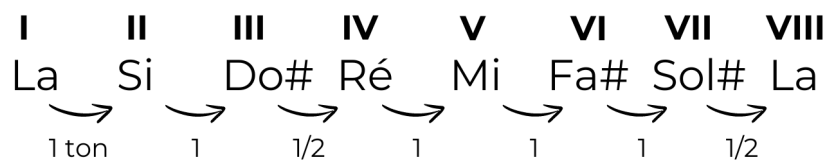


En d'autres termes, quand on applique un mode à une tonique, on obtient une **gamme** ou une **tonalité**. On peut donc prendre ce mode majeur et l'appliquer à n'importe laquelle des 11 toniques autres que Do. On rappelle que la gamme de Do majeur est la seule gamme majeure à

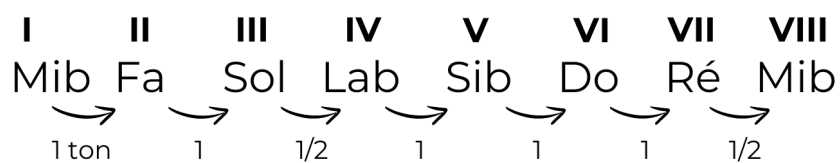
être dite « naturelle » puisqu'elle est la seule à ne contenir aucune altération, ni dièse ni bémol.

Quelques exemples de gammes majeures :

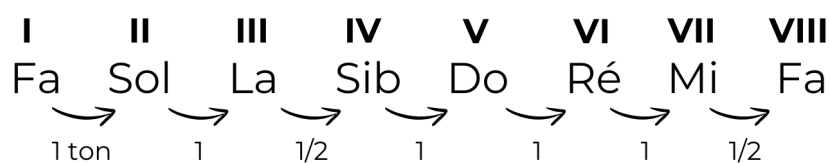
GAMME DE LA MAJEUR



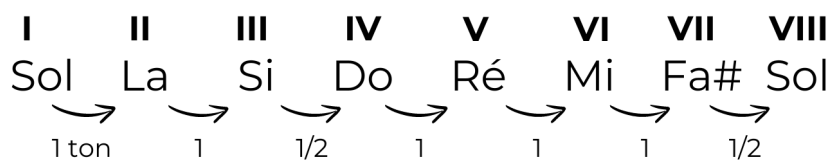
GAMME DE MI BÉMOL MAJEUR



GAMME DE FA MAJEUR



GAMME DE SOL MAJEUR



GAMME DE SI BÉMOL MAJEUR



On constate que les intervalles entre les degrés de la gamme sont bien conservés malgré le fait que notre note de départ ou « premier degré » change à chaque fois.

Existe-t-il d'autres modes que le mode majeur ?

Oui, il en existe plein et nous allons en voir un bon nombre, chacun avec sa couleur, son caractère, sa saveur propre, quel que soit le terme qui vous parle le plus. Le mode majeur est réputé pour être le mode joyeux. Il existe des modes tristes, sombres, étranges, glorieux, même si cela demeure évidemment subjectif.

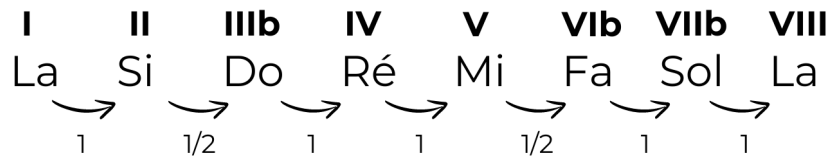
Concrètement, il existe autant de modes que vous pouvez en créer avec 12 intervalles, mais nous allons nous focaliser sur des modes à 7 notes ou « heptatoniques ». Nous verrons également un mode à 5 notes et un autre à 6 notes. Personne ne vous empêche de créer un mode à 9 notes ou « nanotonique » composé d'une tonique, une seconde mineure, une seconde majeure, une tierce majeure, une quarte augmentée, une quinte juste, une sixte majeure, une septième mineure et une septième majeure et de lui donner votre nom. Je ne vous garantis juste pas la qualité du résultat.

Tous les modes découlant de la gamme de Do majeur sont dits en « relation diatonique » car leurs notes étant espacées soit d'un ton, soit d'un demi-ton, il n'y a que deux écarts possibles. Il est tout à fait envisageable d'utiliser des modes dans lesquels les écarts entre deux degrés peuvent également être d'un ton et demi, de deux tons... Nous en verrons quelques uns.

Commençons par les six autres modes découlant de la gamme de do majeur. **Chacun de ces modes porte un petit nom grec** qui nous permet, une fois n'est pas coutume, de nous donner un air plus savant. Une fois donc appris le mode de Do, aussi appelé mode majeur, aussi appelé mode « **ionien** », il nous incombe de connaître le mode de La puisqu'il s'agit du mode **mineur**, le plus utilisé aux côtés du mode majeur. La plupart des modes que nous étudierons se compareront soit à l'un, soit à l'autre. Les gammes de Do majeur et de La mineur sont dites **relatives** puisqu'elles sont constituées exactement des mêmes notes, on change juste de point de départ. Néanmoins, ce changement d'ancrage auditif altère grandement la perception qu'on a de chacune.

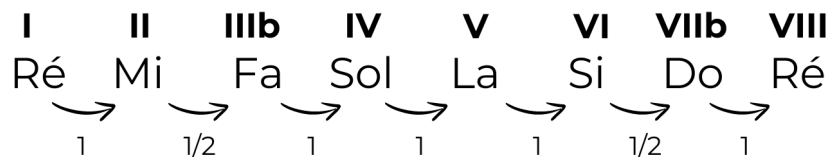
Attention : je considère pour la suite de ce cours que le septième degré est majeur par défaut. La règle selon laquelle la « septième » doit par défaut être mineure est une exception stupide et une source inutile de confusion. Il faut la connaître mais plus on pourra s'en passer, mieux on se portera. Oui, c'est mon côté rebelle.

MODE DE LA / MODE MINEUR / MODE « ÉOLIEN »



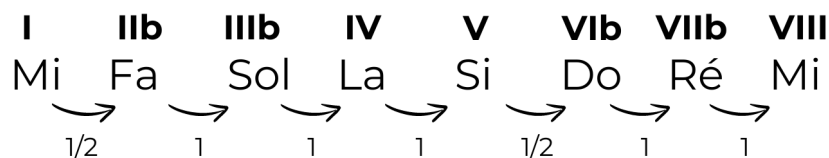
On constate qu'il se différencie du mode majeur par sa tierce, sa sixte et sa septième mineures. Il s'agit là du mode mélancolique par excellence.

MODE DE RÉ / MODE « DORIEN »



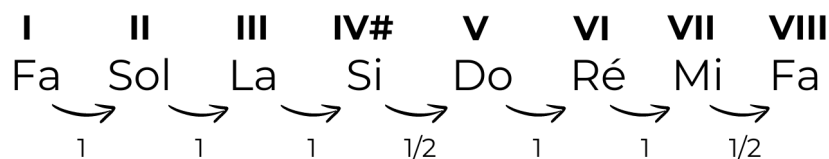
Un mode mineur avec une sixte majeure. Typique de la musique médiévale, du blues et de la tragédie. Mon préféré.

MODE DE MI / MODE « PHRYGIEN »



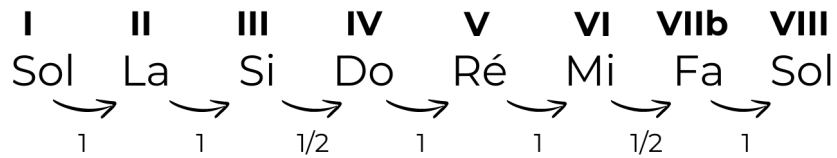
Un mode mineur avec une seconde mineure. Typique du flamenco et du métal.

MODE DE FA / MODE « LYDIEN »



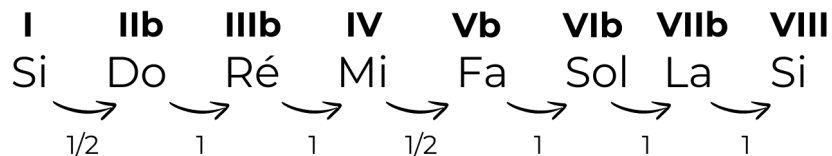
Un mode majeur avec une quarte augmentée. Le mode de l'étrange et du fantastique par excellence.

MODE DE SOL / MODE « MIXOLYDIEN »



Un mode majeur avec une septième mineure. Typique du rock et de la victoire triomphante.

MODE DE SI / MODE « LOCRIEN »



Un mode mineur avec une seconde mineure et une quinte bémol. Ne sert à mon sens à rien, l'absence de quinte juste rendant difficile de se raccrocher à quoi que ce soit.

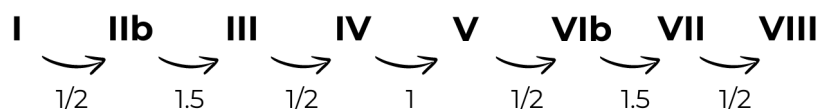
Étudions maintenant quelques modes très usités ne découlant pas de la gamme de Do majeur :

MODE MINEUR HARMONIQUE



Un mode mineur avec une septième majeure. Considéré dans l'enseignement classique comme le mode mineur par défaut.

MODE ARABE (MAJEUR DOUBLE HARMONIQUE)



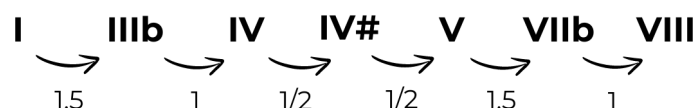
Un mode tendu qui prend aux tripes, même si mes racines libanaises me biaisent. Utilisé dans les films et les séries dès qu'une dune de sable, une pyramide, un niqab ou un chameau pointe le bout de sa truffe.

MODE PENTATONIQUE MINEUR



Un mode mineur classique auquel on retire son deuxième et son sixième degré. Très asiatique dans sa sonorité. Si on part de son troisième degré, on joue alors son mode relatif **pentatonique majeur**, un mode majeur auquel on a retiré son quatrième et son septième degré.

MODE DE BLUES



Un mode pentatonique mineur auquel on **rajoute** la légendaire « **blue note** », une quarte augmentée (ou une quinte diminuée, c'est pareil), créant un chromatisme entre la quarte et la quinte. Ce subtil mélange de mélancolie et de tension en fait le mode préféré des bluesmen et des rockers.

Il existe, comme mentionné précédemment, de nombreux autres modes. Nous ne venons ici de voir que quelques uns des plus célèbres, mais nous pourrions par exemple nous baser sur le mode mineur harmonique et déplacer notre point de départ de degré en degré comme nous l'avons fait sur le mode majeur. Allez, encore quelques illustrations pour assouvir votre curiosité :

- le mode de **Bartok** : un mode Lydien dont la septième est mineure
- le mode **mineur mélodique** : un mode majeur dont la tierce est mineure
- le mode **mineur japonais** : un mode mineur sans quarte ni septième

Je vous encourage vivement à explorer sur internet l'utilisation de tous les modes que nous venons de découvrir, vous attarder sur chaque intervalle, vous amuser à le modifier, comprendre ce qu'il vous fait ressentir, ce qu'il vous évoque. Cet art est à la base de la composition,

particulièrement de la musique d'application (films, séries, jeux vidéo...) et expérimenter dans ce domaine m'éclate au plus haut point depuis que je l'ai découvert il y a 20 ans. J'espère qu'il en sera (un peu) de même pour vous. Au pire, je continuerai à m'amuser tout seul.

HARMONISATION DE LA GAMME MAJEURE

Ce qui va suivre est une des clefs du déchiffrement de morceaux, de la composition et de l'improvisation, alors accrochez-vous !

Nous allons prendre notre gamme de Do majeur et l'harmoniser, c'est à dire que pour chaque degré de la gamme, nous allons constituer un accord en considérant le degré en question comme sa fondamentale, la note située deux degrés plus loin comme sa tierce (majeure ou mineure), encore deux degrés plus loin comme sa quinte (juste ou non), encore deux degrés plus loin comme sa septième (majeure ou mineure).

Cette façon de constituer les accords en empilant des tierces majeures ou mineures est à la base de la musique populaire. Ce n'est bien sûr pas la seule façon de faire. En jazz, par exemple, on aime bien constituer les accords en empilant des quartes.

Démontrons cette harmonisation par tierces. **Attention, on utilise uniquement les notes de la gamme de Do majeur, on n'en sort pas !**

Accord du 1er degré

Do Mi Sol Si : Do, tierce majeure, quinte juste, septième majeure : Cmaj7

Accord du 2ème degré

Ré Fa La Do : Ré, tierce mineure, quinte juste, septième mineure : Dm7

Accord du 3ème degré

Mi Sol Si Ré : Mi, tierce mineure, quinte juste, septième mineure : Em7

Accord du 4ème degré

Fa La Do Mi : Fa, tierce majeure, quinte juste, septième majeure : Fmaj7

Accord du 5ème degré

Sol Si Ré Fa : Sol, tierce majeure, quinte juste, septième mineure : G7

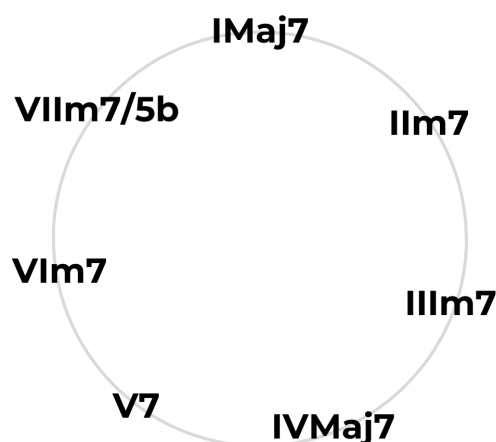
Accord du 6ème degré

La Do Mi Sol : La, tierce mineure, quinte juste, septième mineure : Am7

Accord du 7ème degré

Si Ré Fa La : Si, tierce mineure, quinte diminuée, septième mineure : Bm7/5b

On peut donc prendre les accords ci-dessus et extrapoler la règle pour n'importe quelle gamme majeure. Le cercle suivant est à connaître **par coeur** :



On a seulement à remplacer le degré indiqué en chiffres romains (relatif) par la note correspondant à ce degré dans une gamme donnée (absolue). Il n'y a pas d'autre calcul à faire.

Par exemple, les 7 notes constituant la gamme de La majeur sont La Si Do# Ré Mi Fa# Sol#. Les 7 accords découlant de cette gamme seront donc :

- 1 - AMaj7
- 2 - Bm7
- 3 - C#m7
- 4 - DMaj7
- 5 - E7
- 6 - F#m7
- 7 - G#m7/5b

Voilà, nous qui voulions composer ou improviser un morceau en La majeur avons maintenant 7 accords avec lesquels nous amuser. Il y en a d'autres, mais c'est un bon début pour être sûr de ne pas se tromper tout en élargissant significativement son vocabulaire musical.

Comme les 7 modes découlant de la gamme majeure sont relatifs, le même cercle s'appliquera pour chacun des modes, il faudra juste déplacer le point de départ en conséquence. Par exemple, si l'on est en mineur (mode de La, 6ème degré dans la gamme de Do majeur), alors on part du VI sur le cercle. Si l'on est en phrygien (mode de Mi, 3ème degré dans la gamme de Do majeur), on part du III sur le cercle.

QUELQUES CADENCES CÉLÈBRES

Une cadence est un enchaînement d'accords abordée en tant qu'enchaînement de degrés d'un mode. Une cadence peut donc être transposable dans n'importe quelle tonalité. On se base ici sur le mode majeur (dont on vient de voir l'harmonisation en détail). Notons qu'on peut partir de n'importe lequel des quatre accords, tant qu'on les joue dans l'ordre.

1 - La cadence la plus utilisée des dernières décennies, de « Zombie » (Cranberries) à « Sur Ma Route » (Black M) en passant par « No Woman No Cry » (Bob Marley), à laquelle le YouTubeur PV Nova se référait affectueusement comme les « quatre accords magiques qu'on nous ressort à toutes les sauces » :

I / V / VI^m / IV

2 - L'Anatole, de « Take On Me » (A-Ha) à « I'm Yours » (Jason Mraz) en passant par « Bad Romance » (Lady Gaga) :

II^m / V / I / IV

3 - La Royal Road, de « Big In Japan » (Alphaville) à « Dilemma » (Nelly) en passant par beaucoup de Pop nippone :

VI^m / IV / V / III^m

4 - L'Andalouse, de « Don't Let Me Be Misunderstood » (Nina Simone) à « Happy Together » (The Turtles) en passant par « Hit The Road Jack » (Ray Charles) :

VI^m / V / IV / III

5 - La Myxolidienne, pour une dimension épique, de « Hey Jude » (Beatles) à « Royals » (Lorde) en passant par « Freedom » (George Michael) :

I / VII^b / IV / I